

# Carlos Schwabe (1866-1926)

## Un fonds de dessins à (re)découvrir

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE, GENÈVE | 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2010 – 15 JANVIER 2012

« *Quel bonheur de pouvoir à son aise caresser une ligne, un pli...* »

CARLOS SCHWABE

Lettre de Carlos Schwabe à Auguste Baud-Bovy, sans date [entre 1891 et 1893]

(Bibliothèque de Genève, département des manuscrits)

### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**Genève, décembre 2010.– En un peu plus d'un siècle s'est constituée, au Musée d'art et d'histoire, une remarquable collection d'œuvres de Carlos Schwabe, artiste qui connut honneurs et succès à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Quarante-six dessins et sept peintures de sa main permettent d'appréhender l'ensemble de sa production et de suivre, ainsi, pas à pas, sa carrière.**

C'est en 1884 que Carlos Schwabe, tout jeune diplômé de l'École des arts industriels de Genève, s'installe à Paris. La capitale vit alors les premières heures d'un mouvement significatif qui ne connaît ni frontières géographiques ni frontières artistiques, le Symbolisme. Fleurissant dans l'Europe entière, il est art, littérature, musique et poésie. Carlos Schwabe en rejoint rapidement les préoccupations esthétiques et philosophiques ; il devient l'un de ses chantres.

Il expose pour la première fois en 1891 au Salon national des beaux-arts et, l'année suivante, il réalise l'affiche du premier Salon de la Rose-Croix. Très vite, on lui confie l'illustration d'ouvrages, un domaine auquel il consacra temps et énergie tout au long de sa carrière, multipliant couvertures de revues, affiches, vignettes ou planches d'illustration. L'une des premières commandes, prestigieuse, est celle que lui font Émile Zola et Camille Flammarion : il signe alors la première édition illustrée du *Rêve*, seizième volume de la série des Rougon-Macquart.

Suivent des années de production artistique intense accompagnée d'une reconnaissance publique certaine. Mais l'aube du nouveau siècle s'annonce, pour lui, lourde de questionnements et d'incertitudes. Le déclin du symbolisme est imminent et sa conviction dreyfusarde le confronte à la défection de certains de ses principaux amis et mécènes. Après une période de découragement, il reprend le crayon et le pinceau pour donner jour à de nouvelles illustrations destinées à des ouvrages poétiques ou romanesques ainsi qu'à des œuvres capitales, telles que *La Vague* ou *Le Faune*.

*Carlos Schwabe (1866-1926) • Un fonds de dessins à (re)découvrir* met en lumière la production graphique de l'artiste – esquisses, projets d'illustration et planches isolées –, des ouvrages provenant de la Bibliothèque d'archéologie et de la Bibliothèque de Genève complétant l'ensemble.

Les quatre volets de cette manifestation sont une invitation à découvrir un dessinateur d'exception : de page en page, de feuille en feuille, il nous mène sur des chemins parsemés d'analogies, de correspondances et de symboles. De ligne et d'expression, de vision et d'idéal, il est toujours question chez cet artiste qui disait « savoir faire grand dans du petit ». Les planches isolées, à l'égal de ses peintures, sont une autre porte ouverte sur son monde intérieur, le monde de celui qui, à l'instar du poète, « voit avec les yeux fermés, ceux de l'âme » (Tancrède de Visan, 1904).

### **I. Le dessin comme dessein**

Du 1<sup>er</sup> décembre 2010 au 6 mars 2011

*Le Rêve* d'Émile Zola, *La Vierge au lys*, *La Passion...*

« On n'illustre un livre qu'à la condition de l'élargir, de le parsemer de fleurs d'un autre art [...]. »

Lettre de Carlos Schwabe à Édouard Rod, 16 janvier 1905

(Lausanne, Bibliothèque cantonale universitaire)

### **II. Entre frayeur et hallucination**

Du 15 mars au 19 juin 2011

Dessins d'étude pour *La Vague*

« Nul [...] n'a été plus loin que Carlos Schwabe dans l'intensité suggestive des attitudes, dans l'expression exaspérée et comme angoissée des gestes, des mouvements de tête, des convulsions des lèvres, des regards. »

Gabriel Séailles, « Œuvres récentes de Carlos Schwabe », *Art et décoration*, 1<sup>er</sup> semestre 1901

### **III. Le travail de l'illustrateur**

Du 28 juin au 2 octobre 2011

*Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, projets d'illustration pour *Daphnis et Chloé* de Longus, *Hespérus* de Catulle Mendès et autres esquisses

« Enfin, je réalise un très grand progrès\_ ma forme est tout à coup plus ample et plus souple et plus tenue dans le trait\_ même toutes les petites figures sont faites comme si elles étaient dessinées en grand. »

Lettre de Carlos Schwabe à Auguste Baud-Bovy, sans date [entre 1891 et 1893]

(Bibliothèque de Genève, département des manuscrits)

### **IV. Le dessin virtuose**

Du 11 octobre 2011 au 15 janvier 2012

*L'Ange de la mort*, *Le Poète en marche*, *Le Faune...*

« Son rêve l'entraîne sans cesse hors du cercle de ses habituelles expériences. Il s'est fait une sorte d'univers, un univers qui a ses propres misères, ses révoltes, ses énergies et ses vertus. »

Mathias Morhardt, « Carlos Schwabe », *Revue populaire des beaux-arts*, 17 septembre 1898

**Commissaire de l'exposition** : Isabelle Payot Wunderli